Ipomeas

Background

The genus *Ipomoea* consists of around 500 species of twining vine, bushes or trees from the *Convolvulaceae* family. Some studies (D. Austin, 1997) have listed between 600 and 700 species, of which over half **originate from North and South America.**

• First there is the **Ipomoea purpurea**, very well suited to for the temperate climate: it is an American climbing plant whose blue-purple aspect is widely known and which the Americans call Gandpa Ott. The pink flower is also known in Europe.





- The ipomoea tricolor (**ipomoea tricolor** or morning glory) originates from Mexico and Central America. In that region the flower is known as badoh negro and its seeds have been used as hallucinogenics since the Aztec era. It is grown the entire year and puts out a good number of blue flowers really blue! of around 10-15 cm. Their highlight is a yellow center.
- The ipomoea nil came from Japan some 1,000 years ago from China. At the time it was used as a diuretic; the Chinese had obtained it from the Arabs who traded with all the small kingdoms of East Africa. The Nil arrived accompanied by other Ipomoeas, including one from the Himalayas and another from the Beijing area. They quickly appeared in gardens and were crossed with each other to obtain different colors. They went from being bluish, to pink then white, and are known in Europe as "ipomoea purpurea" and tricolors. One that is much less so is the Japanese ipomoea, "ipomoea nil" or "Asagao".

These flowers found their way into Japanese poetry because they represent a strong theme in Japanese culture: life is short, as is beauty. The Ipomoea opens at day break and by late morning already begins to fade. Some colors and shapes were very rare and were thus very costly. All of the various dynasties loved them. There were rivalries between

towns and even today ipomoea exhibitions are held in the summer. Collectors post photos of their extraordinary results on the internet. Every year from 6 to 8 July, the Japanese hold the Ipomoea Festive in Iriya, where some 120 merchants exhibit to 400,000 visitors from all over the world.

Growing Ipomoeas

Over the years in my garden I have experimented with all the different types of ipomoeas. Seedlings may be sown after soaking in a sheltered setting from March to April at 16°C, or in the ground between April and May after the danger of frost is past. Standard ranges of pink, red, purple and white ipomoeas can follow this schedule.

Contrary to the recommendations of seed producers, the climate in the north of France calls for sowing **light blue**, **bright blue and striated ipomoeas** (the "flying saucer", "Ismay" and "Venice Carnival") **ipomoeas** as late as possible in May since they have difficulty starting out. However, they flower up through the end of October if clement weather persists.



The superb and enormous white, fragrant ipomoea "Moonflower" with abundant foliage requires more care, and above all, warmth from the start. It never really flowered except during two or three very warm summers or during heat waves, perfuming the garden at twilight through to the morning.

The Mount Fiji **Japanese ipomoeas** featuring pastel tones or in contrast very sharp colors of pale blue, a blue-violet that is nearly ultramarine, pale pink, fuchsia pink or old pink, are splendid flowers ringed with white edges. Growing these requires a green thumb as they are sensitive to the cold and it is better to

keep them in the greenhouse and/or sow them from mid-June to mid-July. Specialists even germinate them three or four days at 28°C. They don't do well with heavy northern rainfall.



In the Paris region, I now prefer to plant them in large pots that I bring inside immediately when the temperature falls in September or October. These are species that cross breed with each other from one season to the next, producing different shapes and colors.

Watch out for slugs, who love the whole range of the species, beginning with the young shoot stage.

L. Lenfant

Ipomée japonaise

Ipomées à grandes fleurs

Historique

Le genre Ipomoea comporte environ 500 espèces de plantes volubiles, d'arbustes ou d'arbres de la famille des Convolvulaceae. Certaines études (D. Austin,

1997) en recensent entre 600 et 700 dont plus de la moitié sont **originaires d'Amérique du Nord ou du Sud.**

- Il y a d'abord l'**Ipomée purpurea**, très bien adaptée au climat tempéré : c'est une grimpante d'Amérique que tout le monde connaît dans sa version bleu-pourpre que les Américains appellent Gand'Pa Ott. La version rose est également connue en Europe.
- L'ipomée tricolore (**Ipomoea tricolor** ou ipomoea violacea) est originaire du Mexique et d'Amérique centrale. Là-bas on l'appelle badoh negro et les graines sont utilisées depuis l'époque Aztèque comme hallucinogène. On la cultive comme annuelle ; elle produit de nombreuses fleurs bleues (vrai bleu!) de 10 12 cm. Elles sont caractérisées par leur cœur jaune.
- L'ipomée Nil est arrivée au Japon il y a 1 000 ans en provenance de Chine. C'était alors une plante médicinale (diurétique); les Chinois l'avaient reçue des Arabes qui faisaient du commerce avec tous les petits royaumes de l'Est de l'Afrique. Cette Nil est arrivée en compagnie d'autres Ipomées dont une de l'Himalaya et une autre de la région de Pékin. Elles sont rapidement arrivées dans les jardins; elles ont été croisées entre elles pour obtenir différentes couleurs. De bleutées, elles sont devenues roses, puis blanches et sont connues en Europe 'Ipomoea purpurea' et la tricolore. Une qui l'est beaucoup moins, c'est l'ipomée japonaise, 'Ipomoea nil ou Asagao'.

Elles sont entrées dans la poésie japonaise car elles représentent un thème majeur de la culture japonaise : la vie est éphémère et la beauté aussi. En effet, l'ipomée s'ouvre avec le lever du soleil et à 11 h. commence à se faner. Certaines couleurs et formes étaient très rares et ont coûté très cher. Toutes les différentes dynasties les ont aimées. Il y avait des rivalités entre les villes et aujourd'hui encore durant l'été, des expositions d'ipomées sont organisées. Les collectionneurs envoient sur Internet les photos de leurs obtentions extraordinaires. Les Japonais organisent, chaque année du 6 au 8 juillet, à Iriya, la Fête des Ipomées où se retrouvent quelques 120 marchands et 400 000 visiteurs du monde entier.

Culture des Ipomées

Dans mon jardin, au long des années, j'ai expérimenté toutes les différentes ipomées : après un trempage de 12 heures, on peut semer sous abri en mars-avril à 16° C ou en place en avril-mai hors gelées. La gamme des classiques ipomées roses, rouges, pourpres, blanches, peut suivre ce calendrier.

Contrairement à ce que préconisent les semenciers, pour le climat au nord de la France, les ipomées bleuclair, bleu-vif, striées ("flying saucer", "ismay" et "carnaval de Venise") demandent à être semées le plus tard possible en mai car elles ont plus de mal à démarrer. Par contre, elles fleurissent jusqu'à fin octobre si le temps reste clément.

La superbe et énorme **ipomée blanche** et parfumée «fleur de lune» au feuillage abondant, nécessite plus de soin et surtout de chaleur dès le départ : elle n'a vraiment bien fleuri que durant les deux ou trois étés très chauds ou de canicule, embaumant le jardin de la tombée du jour au lendemain matin.

Quant aux **ipomées japonaises** «type Mont Fuji», aux tons pastels ou au contraire très vifs (bleu pâle, bleu-violet presque outremer, rose pâle, rose fuchsia, vieux rose), splendides fleurs toutes marginées de blanc, leur culture nécessite un peu la main verte : elles sont plus frileuses et il est préférable de les garder en serre et/ou de les semer entre mi-juin et mi-juillet. Les spécialistes les font même germer en 3 ou 4 jours à 28° C. Elles craignent aussi l'excès de pluie du Nord.

En région parisienne, je préfère maintenant les semer dans de gros pots que je rentre aussitôt que la température baisse en septembre/octobre. Ce sont des espèces qui s'hybrident entre elles et d'une saison à l'autre, formes et couleurs peuvent être différentes.

Attention : les limaces sont très friandes de toutes les espèces au départ des jeunes pousses.

Liliane Lenfant

Collection Nationale des Convolvulacées à l'Arboretum de la Vallée aux Loups à Châtenay-Malabry



Ipomée Carnaval de Venise



Ipomée Saphir



Ipomée japonaise